





APIAKS

plâtre, terre, dimensions variables
ensemble de 17 sculptures
résidence à Moly Sabata — fondation Albert Gleizes
Sablons sur Isère, 2020

« François Dehoux sonde. Avec méticulosité, il tâte le terrain pour s'en faire une expérience sensible voire charnelle. Il s'enfonce avec délectation pour fouiller cette matrice, mettant en lumière par ses œuvres ce qu'il en perçoit depuis l'autre côté, la surface. En dérangeant le monde souterrain, il frotte l'invisible, de ses phalanges et ses ongles. Sa production suit un principe d'extraction, extirpant les formes des profondeurs vers la lumière. »

Joël Riff

Apiaks traçants, en partenariat avec L'Assaut de la menuiserie et la ville de Saint Etienne. 2020. © C.Cauvet

extrait du texte écrit pour l'exposition Apiaks, Saint Etienne, 2020



RENDRE À L'EAU

basalte, eau, matériaux mixtes, dimensions variables
Haute Loire 2022, projet en cours

Des blocs de basalte sont collectés le long des gorges de la Loire. Ils prêtent leurs surfaces au savoir-faire du tailleur de pierre pour se trouver peu à peu recouverts par les traces de ses percussions. Au terme d'une période indéfinie, ils seront restitués au cours d'eau suivant la cartographie de leur emprunt, pendant que d'autres seront à nouveau prélevés.

En sollicitant le protocole artistique des gestes répétés et d'un cycle, l'œuvre déploie sa matière dans une temporalité partagée. Une sorte de dialogue rituel s'installe, ses formes s'offrent aux érosions alternées du burin et de l'eau. Entre émergences et disparitions, s'interrogent et se lient ainsi les valeurs établies autour de la provenance et de la nature des gestes du sculpteur.



LA GARDE DU CIEL

matériaux mixtes, 35 x 8 x 4 m
résidence de recherche et production
Artistes en résidence, Clermont Ferrand, 2022/2024

Projet de territoire et de co-création amorcé en 2022 à Clermont Ferrand, *la garde du ciel* poste ses sentinelles au cœur de la prairie du quartier Fontaine du Bac. Elle nous invite à porter le regard sur notre écosystème fondamental, en prêtant une attention particulière au cycle de l'eau.

Attaché à un esprit de construction vernaculaire, c'est un lieu-sculpture qui sollicite des matériaux simples et des formes modestes, issus le plus directement possible de son lieu d'implantation. L'œuvre puise dans l'observation de la circulation naturelle de l'eau pour se déployer à travers des ramifications souterraines, depuis un collecteur jusqu'à un réservoir au dessus duquel se trouve une borne de mesure des variations de son niveau.

Dans le plein air, des points semblables à des résurgences apparaissent. Parcours ou embrassés du regard, ils esquissent une constellation aquifère qui émergerait depuis les profondeurs. L'espace d'interprétation céleste se projette au sol pour proposer une trame, installée dans l'intervalle entre mise en lumière et lignes imaginées à travers l'obscurité.





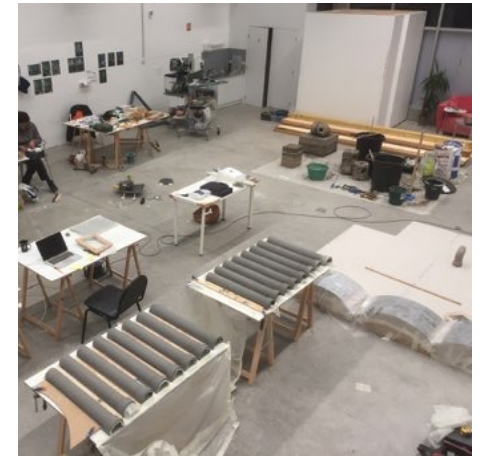
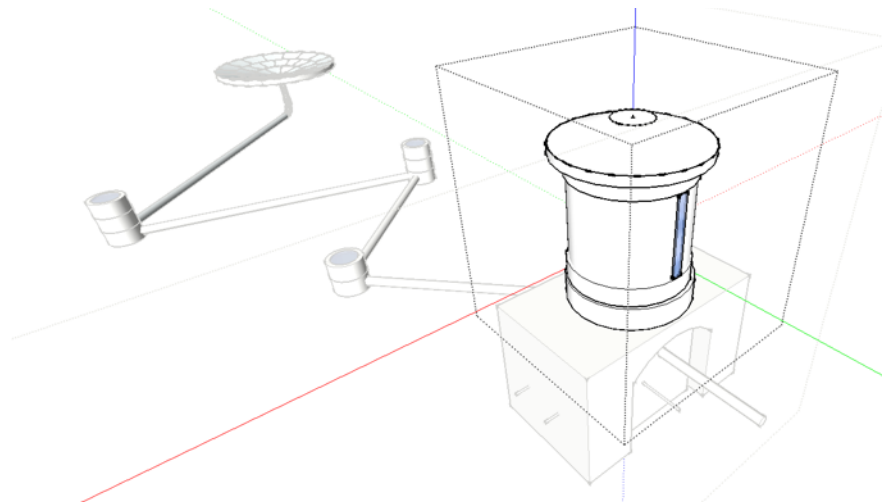


Schéma de principe
 Aperçu des expérimentations et phases d'atelier :
 modelage d'éléments techniques en grès de pluie
 montage des éléments du collecteur d'eau de pluie
 formulation de pisé
 fabrication du flotteur en cuivre
 transfert d'images sur céramiques
 fabrication des regards
 observation des sols
 étude de flore bio-indicatrice



DES RELIEFS AUX ÉTOILES

épicéa, terre, cuivre, émail, 250 x 18 x 18 cm
Exposition CHUT, l'atelier au Village, France design
week, Arcade design à la campagne, 2022

Produit dans le cadre de la résidence
CHUT, l'œuvre s'inspire des précieux
instants associés aux veillées au coin du
feu, rituels immémoriaux et
transgénérationnels. Chronologie
diffuse, tradition orale et silences
partagés résonnent avec les lumières
de la nuit auprès de la chaleur des
flammes.



COSMOBATIE

coquilles d'escargots, cannes de Provence, offrandes
installation in-situ, 480 x 270 cm
Exposition L'âge du sable, Buropolis, Marseille, 2021

« (Cosmobatie) invite le visiteur à traverser un tapis de coquilles d'escargots. Bruissant au contact des pieds ou des doigts qui voudraient les saisir, les coquilles déposées produisent une musique de vides, de creux, d'absences entrechoquées, de matière qui éclate, s'effrite, s'écrase, crisse, retourne à la poussière. »

Cyril Jarton

extrait du texte écrit pour l'exposition
L'âge du sable, 2021



ENDOREÏA

matériaux mixtes, dimensions variables
domaine de Varagnes/fondation Seguin
résidence de production GAC, Annonay, 2021

« Cette sculpture est animée et bruyante. Animée par un circuit d'eau, rendue bruyante par la percussion répétée d'un silex qu'anime ce même circuit d'eau. Sa fonction, inspirée du classique béliet hydraulique (une machine élémentaire, inventée au 19e siècle, se servant de la pression de l'eau pour la faire monter), est de mouvoir de l'eau à des fins d'arrosage et d'irrigation.

(...) De même que Gaston Bachelard, philosophe des biotopes, a voué sa pensée à éclairer nos relations d'êtres humains avec les éléments, dont les rêveries que nous formons à partir de ceux-ci, François Dehoux fait de ces mêmes éléments (terre, eau, air, feu de l'étincelle de son béliet hydraulique) la matière même de son travail d'artiste. »

Paul Ardenne

Le Vulcain de l'anthropocène
extrait du texte pour l'exposition, Annonay, 2021



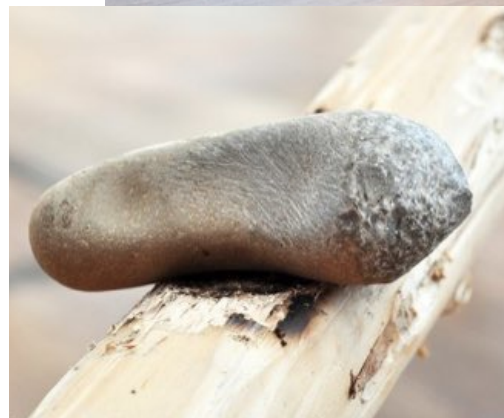
LE DERNIER CARRE

silex, épece, frêne, cuir, cire, dimensions variables
domaine de Varagnes/ fondation Seguin
production GAC, Annonay, 2021

« On se souvient comment, dans l'ancienne mythologie hellénique, le monde était forgé par Vulcain. (...) Le vulcanisme, par essence, suggère la violence, la brutalité, l'accouchement du monde et de l'événement de sa perpétuation dans la douleur et la destruction. François Dehoux est, à l'évidence, un Vulcain plus doux. Ses œuvres, conçues en bonne intelligence avec l'idée de nature et les matériaux mêmes de celle-ci, soutiennent les processus naturels, elles les mettent en exergue et nous rappellent plutôt leur fragilité, tout en en appelant à la délicatesse et au respect. »

Paul Ardenne

Le Vulcain de l'anthropocène
extrait du texte pour l'exposition, Annonay, 2021



STELLATIONS

arène granitique, dimensions variables, 2014

« (...) L'être humain transforme ce qu'il côtoie. Par des actions directes ou indirectes, conscientes ou inconscientes, il œuvre à façonner son environnement, en un sens à l'architecturer. Les *Stellations* de François Dehoux n'en sont qu'une particule mais elles contiennent en leur cœur, la mémoire des millénaires passés. »

Anthony Lenoir

Extrait du texte écrit pour *Le côté ombre*,
Biennale de l'architecture disparue,
Solarium Tournant, Aix les Bains, 2020



vue de l'exposition, *Le côté ombre*, Biennale de l'architecture disparue,
parc du bois Vidal, Solarium Tournant en partenariat avec la ville d'Aix les Bains, 2020. © fdhx
Ci contre : vue de l'exposition, *Aujourd'hui à deux mains*,
Musée des manufactures de dentelles de Retournac, Collectif Plattform, 2015. © fdhx

DES ESPACES BLEUS ENTRE LES NUAGES

plâtre, terre, pigment, dimensions variables, 2019

Le projet puise dans l'observation des traces laissées par les petits animaux fouisseurs. Il s'agit d'explorer et rendre visibles des formes inscrites dans une zone de contact entre le milieu souterrain et aérien.





MOTIFS D'ÉVASION

ensemble de 9 tirages numériques sur Dibon, 117 x 37 cm
projet in-situ, Bains des Paquis, Genève, 2020

« Dans ce jeu d'images photographiques, les motifs constitués par reflets et renversements évoquent aussi bien l'environnement du lac que des arts décoratifs amérindiens ou orientaux. L'idée est de proposer une expérience visuelle décalée, presque hallucinatoire, un peu semblable à l'effet que font les Bains des Paquis : une parenthèse dont on s'aperçoit qu'elle en était une lorsqu'on la quitte. »

François Dehoux, Journal des Bains, 2020

RING WEST

bois de palette, dimensions variables
projet in-situ, Marfa Texas, 2014

Pensé et construit dans le désert du Chihuahua au Texas, *Ring West* évoque la traversée de territoires illimités. Inspirés par l'histoire des pionniers et la situation actuelle de Marfa, les anneaux s'inscrivent comme le signe mobile et fragile d'une solidarité sans cesse mise à l'épreuve.



HORIZON DES ARBRES Mark Twain Stump

matériaux mixtes, dimensions variables
2020, projet en cours

Le projet puise ses formes auprès d'arbres millénaires et parfois de leurs vestiges, tous situés en Californie. Eprouvés au plus près grâce à différentes techniques de relevés d'empreinte, ils se révèlent comme des territoires singuliers dont les fragments collectés s'articulent peu à peu à la façon d'éléments cartographiques.



LES AMBASSADEURS

plâtre de moulage, laque, dimensions variables, 2018

« Cheminant dans le temps à la rencontre de leurs lointains cousins humains - représentés par exemple dans le tableau éponyme d'Holbein au milieu duquel flotte l'anamorphose d'un crâne - ces diplomates du monde animal font le lien entre plusieurs mondes. Sans s'attarder près du gouffre des origines et des morts, ils témoignent silencieusement des changements d'états, des métamorphoses. Ils participent à l'élaboration d' « autres cartes du vivant » pour citer Baptise Morizot. »

Cyril Jarton

extrait du texte écrit pour l'exposition
L'âge du sable, Buropolis, Marseille, 2021





RARE EXPORTS ma bohème

terre, objets, dimensions variables
projet in-situ, Jeu de reins, jeu de vilains,
San Francisco CA, 2017

« (...) Nous ne sommes pas dans un *white cube* mais dans un *blue jean*. Ce n'est pas une exposition de souvenirs, ce sont des souvenirs exposés : 1- exposés aux frottements, à l'érosion, aux aléas de l'usure et à la menace universelle de la crevaison. 2- exposés comme mis à nu. De poche, cette exposition appartient au monde de la vulgarisation, de la pop et surtout celui de l'enfance : moment privilégié de la collection secrète et improvisée d'objets dont on ne sait souvent plus ce qu'il veulent, au juste, rappeler. Mais à ce que l'adulte a oublié répond le petit Poucet exhumeur de trésors. Il sait très bien, lui, tout au long de ses redécouvertes, ne pas faire la différence entre l'espace et le temps. »

Frédéric Montfort

texte écrit pour l'exposition
Jeu de Reins Jeu de vilains,
San Francisco CA, 2017





ARCHIPEL

cultures maraîchères, matériaux mixtes
dimensions variables
projet in-situ, Machilly, 2012

Archipel est un jardin potager flottant et mobile, il offre sa production au moyen d'une barge qui effectue des trajets réguliers vers les rives du lac. Le projet, développé en collaboration avec le collectif Plattform et des ingénieurs agronomes de l'HEPIA (Genève), devient une sorte de laboratoire à la fois poétique et utile. Entre conservation et mise en péril, il vise à questionner les problématiques de valorisation des espaces agricoles en zones péri-urbaines.



A P R O P O S

Longtemps installé en milieu rural, François Dehoux développe une recherche dans laquelle les questions sociologiques et environnementales sont centrales. Le parcours qu'il a suivi au sein de différents secteurs de l'artisanat s'associe à son intérêt pour les milieux naturels afin d'explorer l'alchimie d'un écosystème global.

Les gestes techniques traditionnels, les matières fondamentales et nos problématiques écologiques se rencontrent ainsi à travers les sculptures qu'il fabrique. Elles abordent nos décalages tout en puisant dans l'esprit d'une appartenance élémentaire, à la fois vivante et ancrée dans les origines.

Son processus de réflexion et de production suit un principe général d'extraction. Il s'apparente à la mise en culture des sols et à la fouille : gratter la surface des choses et les rendre perméables, solliciter le ténu et le caché pour expérimenter des intériorités jusqu'à mettre au jour des fragments. Au sein de cette sorte d'archéologie vivante, les formes révélées apparaissent comme des reliefs placés sous la lumière. Ils sont des affleurements auxquels correspondent autant d'éléments enfouis et inconnus. C'est un système de coexistence qui s'anime, dont l'équilibre se formule en offrant une place importante à sa dimension invisible.



RÉSIDENCES

| | | |
|------------------------------------|-----------------------------|---------|
| Artistes en résidence | Clermont Ferrand | 2022/24 |
| AAA-montagnes métamorphes | Refuge Adèle Planchard | 2023 |
| L'atelier au village/Arcade | les Crozets | |
| GAC / fondation Seguin | Annonay | |
| Moly Sabata | Sablons sur Isère | |
| Artistes en résidence | Clermont Ferrand | |
| L'Assaut de la menuiserie | Saint-Étienne | |
| Fieldwork: Marfa | HEAD — Genève, Marfa, Texas | 2014 |

WORKSHOPS

| | | |
|---------------------------|-----------------------------------------------|------|
| Terra Amata | ESACM Clermont Ferrand | 2024 |
| La garde du ciel | 2de arts appliqués Lyc. Lafayette Clermont Fd | |
| RE-faire surface | BTS design produit, ESAAB Nevers | |
| Toucher des yeux | CAUE du Var, Toulon | |
| Au creux des bêtes | Voyons Voir Art contemporain et territoire | |
| DIVOC 91 | BTS design produit, ESAAB Nevers | 2021 |

TABLES RONDES

| | |
|-------------------------------------------------|------|
| Art et écologie — ESACM Clermont Ferrand | 2024 |
| Temps de la pierre — CAUE du Var, Toulon | 2022 |

BOURSES / PRIX

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Fondation François Schneider, Wattwiller Concours Talents contemporains, projet Endoreïa (finaliste) | 2022 |
| Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne — Rhône alpes Bourse d'aide individuelle à la création, projet W | 2019 |

FORMATIONS

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------|------|
| HEAD — Genève, Bachelor Arts visuels, option construction | 2014 |
| Ferme de Sainte-Marthe — Millançay, Maraichage biologique | |
| Ateliers des bons ouvriers — St Antoine l'Abbaye, Taille de pierre & Sculpture | |
| La Martinière — Lyon, BTS Architecture intérieure | |
| Lycée Honoré d'Urfé — Saint-Étienne, Bac STI Arts Appliqués | 1998 |

SOLO SHOWS

| | | |
|-------------------------------|---------------------------------------------|------|
| Endoreïa | Fondation Seguin, GAC, Annonay | 2021 |
| Apiaks | L'Assaut de la menuiserie, Saint Étienne | |
| Rare exports ma bohème | Jeu de reins, jeu de vilains, San Francisco | |
| Anima | L'Assaut de la menuiserie, Saint Étienne | |
| Des pièces d'en face | Hôtel du département, Le Puy-en-Velay | 2016 |

GROUP SHOWS

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Chut commissariat Michel Delacroix, Arcade design à la campagne Saint Colomb en Auxois | 2022 |
| L'âge du sable commissariat collectif, Buropolis, Marseille | |
| KRATT l'ombre d'un météore commissariat Vincent Michaël Vallet/ 4e étage, Buropolis, Marseille | |
| Empire et Royaume commissariat Joël Riff, Moly Sabata, Art-O-Rama, Marseille | |
| Le Côté Ombre commissariat Anthony Lenoir, Biennale de l'architecture disparue Solarium Tournant, Aix les bains | |
| Carbone 20 commissariat Vincent Gobber, Biennale de collectifs et lieux d'artistes Saint-Étienne | |
| Motifs d'évasion commissariat Jean Stern, Bains des Paquis, Genève | |
| WET— sweet little mystery commissariat Martial Déflacieux, Artistes en résidence, Clermont Ferrand | |
| Archives Communes – Lieux hors du commun commissariat Lucie Camous, Le 59 Rivoli, Paris | |
| Mutations du travail, Rue de la République du Design commissariat Vincent Gobber, Biennale internationale de design, Saint-Étienne | 2016 |

